

Onfray avoue : « S'il y avait eu un péril Marine, j'aurais voté Macron ! »

écrit par Lucette Jeanpierre | 11 juin 2017

Il fait sans doute partie de ceux qui ont le plus violemment critiqué Macron. Michel Onfray peut être excellent, et passe pour un intellectuel hostile au système.

Il alterne souvent le pire (notamment quand il montre une grande indifférence à la disparition de la civilisation occidentale), et le meilleur, quand il parle du salariat, de l'islam, et des trahisons de la gauche libérale. Il incarne une liberté de ton et une pensée souvent iconoclaste qui fait plaisir à entendre. Et il étrille souvent des personnages qu'on n'aime pas. Bref, tout ce qu'il faut pour qu'on l'aime bien.

Lors de cette élection présidentielle, il s'est vanté depuis des mois de ne pas aller voter, ce qui lui a valu des accusations de la bien-pensance de rouler pour Marine Le Pen, rien de moins.

Et pourtant, vers 13'45, lors de ce débat avec Zemmour et Naulleau, il tombe le masque. Il avoue en effet que s'il s'est vanté de ne pas aller voter, c'est uniquement parce qu'il savait que Marine serait au deuxième tour, et que son opposant serait forcément élu. Mais il avoue qu'il aurait voté Macron s'il y avait eu le moindre doute sur une possible victoire de Marine.

Le voilà donc, notre grand rebelle, notre grand anti-libéral de gauche.

Il conteste l'Union européenne, mais aurait voté pour le plus

européiste, pour barrer la route à l'ennemie du système, Marine.

Il conteste l'islam, mais aurait voté pour celui qui veut imposer le voile dans les entreprises, pour barrer la route à celle qui, même timidement, proposait quelques mesures contre l'islam.

Il défend les Français des classes populaires qui n'acceptent pas l'immigration et la perte d'identité, mais aurait voté pour celui qui va accélérer l'immigration et l'islamisation de la France, pour barrer la route à celle qui, encore timidement, voulait mettre fin à l'invasion migratoire.

Il combat la loi El-Khomri, mais aurait voté pour celui qui va l'aggraver par ordonnance, pour barrer la route à celle qui l'aurait abrogée.

On pourrait citer des dizaines d'exemples qui confirment l'énormité des contradictions de Michel Onfray, pour ne pas dire l'imposture.

Finalement, ce philosophe très médiatisé, avec tout le talent qui est parfois le sien, se comporte comme un flanc-garde du système. Il joue les agitateurs (surtout d'idées), mais quand on est au pied du mur, il rentre vite fait au chenil, et se met au service de l'ordre établi.

On savait que c'était le cas d'un Finkielkraut, qui a déjà insulté Trump, dès que ce dernier fut élu, et qui s'est vanté d'avoir voté Macron.

Finalement, Finkielkraut comme Onfray, sauvent leurs plateaux de télévision, et vendront ainsi leurs livres. Mais les patriotes doivent savoir que si un jour ils sont confrontés à une situation révolutionnaire, ils ne devront pas compter sur Finkielkraut (on le savait), ni sur Onfray (maintenant, on n'a plus de doutes).

<http://ripostelaique.com/onfray-avoue-sil-y-avait-eu-un-peril-marine-jaurais-vote-macron.html>